

—Ceux qu'Assowaum lie avec des cordes ne peuvent plus bouger.

—Mais où étiez-vous allé, mon brave ami? l'on disait dans le pays que vous aviez pris la fuite.

—Mon frère n'était pas sans doute du nombre de mes caïomniateurs? et il ne croit pas que je sois resté inactif pendant mon absence? Je connais les assassins de Heathcott.

—Vous les connaissez? quels sont-ils? parlez, s'écria Brown transporté d'une sorte de joie sauvage.

—Johnson et Rowson, dit l'Indien.

—Rowson! Dieu du ciel! c'est impossible, s'écria Brown stupéfait; mais ce serait épouvantable. Rowson, un assassin!

—Johnson et Rowson ont versé le sang, répéta Assowaum, avec la même impassibilité que la première fois. L'homme pâle a aussi participé au vol de chevaux.

—Peau-Rouge, êtes-vous certain de ce que vous avancez? ajouta Brown à la pensée que Marion allait devenir la femme d'un monstre de cette espèce; avez-vous quelques preuves des charges terribles que vous émettez contre Rowson?

—L'homme pâle a participé au vol des chevaux; je suis positivement sûr de ce fait. Ses mains sont teintes de sang; c'est un assassin.

—Bonté divine! Assowaum, savez-vous qui vous accusez ainsi?

—Oui! le prédicateur méthodiste, fit l'Indien d'une voix sourde, peut-être est-ce lui aussi qui a écrasé la Fleur des Prairies. Et pourtant c'est en vain qu'Assowaum s'est promené jusqu'ici autour du wigwam où Alapaha a été tuée: il n'a rien découvert. Quant à avoir tué Heathcott, je suis certain que Rowson l'a fait; il y a quatre jours que j'en ai les preuves.

—Pourquoi n'avez-vous pas parlé plus tôt?

—Si les visages pâles l'avaient trouvé coupable de ce premier meurtre, répondit Assowaum en souriant d'une façon sinistre, ils ne se seraient point inquiétés de savoir si Rowson avait commis l'autre crime, et l'auraient pendu. Or Assowaum eût vu sa vengeance lui échapper, car d'autres auraient arraché la vie à l'assassin. Assowaum est un homme et il veut se venger lui-même.

—Où est le prisonnier?

—Dans la forêt. Il s'était imaginé trouver le Peau-Rouge endormi dans les bois. Mon frère a-t-il jamais vu une panthère fermer les yeux?

—Dans ce cas, il faut... Mais qu'est-ce que cela veut dire? voilà déjà la troisième fois qu'un cri de hibou se fait entendre là-bas et toujours dans une direction différente; serait-ce par hasard un signal?

L'Indien prêta l'oreille. Pour la deuxième fois, le cri monotone de l'oiseau funèbre retentit à leurs oreilles, et cela trois fois de suite par intervalles, et trois fois le Peau-Rouge répondit de la même manière et avec la même ponctualité.

A dater de ce moment le cri cessa de se faire entendre.

—C'est un vrai hibou, fit Brown en prêtant toujours l'oreille.

—Peut-être oui, peut-être non, répondit l'Indien passif. L'homme qui est là doit connaître le signal.

Atkins, à qui Assowaum venait d'adresser ces dernières paroles, avait jeté à la dérobée un regard d'anxiété vers la porte, et on le vit tressaillir lorsque Assowaum répondit à ces cris de hibou. Mais dès que le silence se fut rétabli et qu'il s'aperçut qu'on ne répondait plus à l'appel d'Assowaum, un sourire hautain et sardonique parut sur ses lèvres. Sans manifester le moindre intérêt à l'incident que nous venons de rapporter, il s'accroupit d'un air indifférent devant le foyer.

Brown adressa plusieurs questions au prisonnier qui n'osa de répondre autrement que par le dédain.

L'Indien, accompagné de plusieurs Régulateurs, était sorti de la cabane, et le silence le plus profond régnait autour d'eux. Au bout d'une demi-heure on entendit tout à coup un cri d'angoisse qui semblait partir de derrière la clôture, au point où elle touchait au bois, et un instant après, Wilson et Baril parurent, amenant Weston prisonnier. Le malheureux était tombé dans le piège, en essayant de prendre la fuite.

Bientôt Assowaum revint aussi, accompagné de deux Régulateurs, qui poussaient dans la chambre Johnson pâle et abattu. Devant lui se trouvait Harfield.

—Allons! Je ne m'étais pas trompé! s'écria Harfield en examinant Johnson des pieds à la tête. Vous faisiez donc aussi partie de la bande? Vous voici dans une mauvaise passe, mon cher. Quel est celui qui s'est emparé de cet homme? ajouta-t-il en s'adressant à ceux qui l'entouraient.

—C'est l'Indien, répondit Cook, en montrant le Peau-Rouge du doigt.

—Hallo! Assowaum! s'écria Harfield qui n'avait pas reconnu celui-ci à cause de l'obscurité; vous avez bien agi en revenant, et je suis heureux de voir aussi que vous avez fait une bonne prise. Mort de diable! Assowaum, comment pourrai-je vous récompenser, pour vous prouver la satisfaction que j'éprouve? cinq cents dollars me feraient moins de plaisir, je vous le jure. Tenez, mon ami, voici une carabine incrustée d'argent; je sais que la vôtre est en mauvais état et qu'elle fait long feu. Depuis longtemps vous souhaitiez posséder une bonne arme, prenez donc la mienne, et puisse-t-elle vous rendre d'aussi bons services qu'à moi. Quant à toi, fit-il au criminel qui tremblait de tous ses membres, tu ne m'échapperas pas cette fois. A mon tour, maintenant. Voyez donc comme ce misérable tremble! ses jambes fléchissent sous lui.

—Que la foudre vous écrase! s'écria le prisonnier au comble de la fureur, et en se redressant avec hauteur. Garrottez-moi, pendez-moi, si cela vous fait plaisir, mais ne m'insultez pas. Vous ressemblez à une meute de chiens, vous qui vous attaquez ainsi à un seul homme!

Harfield se leva avec emportement, mais Brown le retint d'une main ferme.

—Bah! laissez cet homme dire ce qu'il voudra! Qu'il se vante, qu'il nous insulte, qu'importe! Ce qui est certain, c'est que nous avons le secret de le retenir prisonnier; car il a voulu tendre un guet-apens au Peau-Rouge, et l'assassiner. Voilà le premier chef d'accusation. Le reste se découvrira au fur et à mesure que nous ferons l'enquête. Pour le moment et avant tout, il faut trouver le second repaire de ces misérables. Quelqu'un le connaît-il?

—Moi! fit Assowaum. Mais mon frère croit-il que l'ours revient à sa tanière, quand il a flairé dans les environs le passage du chasseur? Les cris de hibou s'adressaient aux habitants de cette maison; nous n'avons pas su y répondre, et c'est ainsi que ces coquins ont été mis sur leurs gardes. La cachette est vide!

—Il est bien possible que vous disiez vrai, Assowaum, répliqua Brown. Toutefois il faut essayer. Après cela, que nous réussissions ou non, il faudra se mettre à la recherche du second coupable. Il en est temps encore, je l'espère, quoique je puisse à peine croire que vos soupçons soient fondés!

—Quel est donc le second des deux hommes dont vous a parlé l'Indien? demanda Stevenson.

—Vous le verrez demain face à face, répondit le chef des Régulateurs, qui prononça ces mots d'une façon évasive; mais, mon cher monsieur Stevenson, continua-t-il, j'ose espérer que vous voudrez bien demeurer avec nous jusqu'à ce que nous ayons fini notre besogne, n'est-ce pas? Vous verrez comment nous rendrons la justice dans l'Etat d'Arkansas.

—Comptez sur moi, gentlemen, répondit le fermier, en serrant avec cordialité la main de Brown.

—Avez-vous encore le dessein d'arrêter quelqu'un? demanda Harfield.

—Qui! Cotton et Rowson.

—Quoi! Rowson le prédicateur méthodiste? s'écrièrent tous les auditeurs stupéfaits.

—Oui, le prédicateur méthodiste lui-même, répondit Brown.

—Qui est-ce qui l'accuse? demanda Mullins consterné.

—Assowaum, répondit le chef des Régulateurs, en montrant l'Indien tranquillement appuyé sur la cheminée et promenant des regards colères sur ses assistants.

—La main du visage pâle est tachée de sang, fit-il enfin